4751FBOUR_02.qxp_913FBOUR_02 PB 19/03/2021 15:53 Page2

baromètre

L'avis des français sur la gestion de la crise



Le bilan de la gestion de la crise vue par les Français

D'après une récente enquête menée par l'Ifop, plus de deux Français sur trois (69 %) jugent négativement le bilan des autorités de leur pays en matière de vaccins. Un jugement qui se retrouve aussi sur la question des tests (51 % des jugements négatifs), ainsi que sur celle des masques (51 %). Ce désaveu à l'égard des autorités françaises se retrouve lorsqu'on invite les sondés à comparer la manière dont la crise a été gérée dans leur pays avec la façon dont elle l'a été dans les autres pays européens. En effet, près de la moitié (44%) des Français estiment que le gouvernement d'Emmanuel Macron a fait « moins bien » que l'Allemagne. À l'inverse, ils ont le sentiment que la France a fait sensiblement mieux que des pays du Sud de l'Europe comme l'Espagne (32 %) et l'Italie (36 %).

Les métiers qui recrutent



Les métiers en tension et ceux qui recrutent le plus

La plateforme de recrutement par l'intérim, Qapa, vient de dévoiler son baromètre annuel des métiers qui recrutent le plus ou le moins... Une année totalement bouleversée par la crise sanitaire mais qui dévoile aussi des tendances fortes de fonds qui persistent. Sans surprise, les métiers liés à l'hôtellerie et au tourisme, à la restauration et à la vente sont les plus touchés avec, dans le trio de tête, les valets de chambre, les serveurs et les cuisiniers. Depuis trois ans, l'Île-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpes restent les deux régions en tête de celles qui proposent le plus d'emploi. La Bourgogne Franche-Comté quitte, elle, le top 6. Enfin, parmi les métiers qui embauchent le plus, on retrouve encore les manutentionnaires, les préparateurs de commande et les développeurs informatiques.

Les cours des vins



La bonne récolte et les cours

Les cours des vins en vrac, pour le dernier millésime, entre la viticulture et le négoce suivent globalement une évolution inverse à celle du disponible. Ainsi, entre janvier 2019 et janvier 2020, les vins blancs sont plutôt en baisse alors que pour les vins rouges la situation est plus différenciée. Les appellations régionales, tel le Bourgogne blanc perdent 9 % à 720 euros la pièce alors que le Bourgogne rouge gagne 13 % à 1.152 euros /pièce. Pratiquement, les cours de toutes les appellations villages Blanc de Bourgogne sont en recul. En appellations villages Rouge, les prix des vins de la Côte de Beaune sont orientés à la baisse et ceux de la Côte de Nuits sont stables. Pour le Beaujolais, la tendance est orientée à la baisse. Le prix du vrac du millésime 2020 perd de l'ordre de 8 % au regard du millésime 2019. Le prix du beaujolais rouge est particulièrement marqué, il régresse de 9 %.

Avec ses deux associés, Pierre-Emmanuel Doulain et Richard Decréau, Jérémy Paris est passé de la recherche à l'entrepreneuriat grâce à une technologie de rupture.


JDP

Jérémy Paris conçoit et développe des nanoparticules

Dijon

SON - pour Synthesis of nanohybrids - fait partie de ces exemples de la Deep Tech française. La jeune start-up créée fin 2020 a misé sur une technologie de rupture basée sur l'utilisation de nanoparticules. *« Au total, il y a 18 entreprises sur le marché mondial, dont neuf aux États-Unis*, détaille son fondateur, Jérémy Paris. *Aujourd'hui, SON est une société d'ingénierie qui conçoit et fabrique des nanoparticules pour divers champs d'application : diagnostic, thérapeutique et catalyse »*. Leur outil de travail ? Une particule à l'échelle nanométrique, soit un million de fois plus petit qu'un cheveu ou encore la différence de taille entre la planète Terre et une orange. *« Nous faisons de l'ingénierie moléculaire atomique et nous essayons d'organiser la matière pour donner des formes spécifiques ou des propriétés spécifiques »*, explique-t-il. Sur l'application diagnostic, SON travaille par exemple dans le domaine médical pour faire des agents de contraste en IRM. *« Nous travaillons aussi beaucoup avec le Centre Georges-François Leclerc pour traiter le cancer du cerveau. Il y a un réel besoin d'apport de nouveaux outils de thérapie et notre objectif est de produire des nanoparticules ciblantes qui apporteraient directement le médicament au cœur de la cellule cancéreuse. »* Lauréate iPhD fin 2019, la jeune pousse vient d'ailleurs de déposer un projet iLab pour pouvoir bénéficier d'une subvention et ainsi finaliser son étude sur le cancer du cerveau menée en collaboration avec le centre dijonnais de lutte contre le cancer.

DE LA RECHERCHE À L'ENTREPRENEURIAT

Ce projet entrepreneurial, Jérémy Paris l'imagine depuis 2015. Issue de la recherche publique, il a en effet souhaité s'associer à Pierre-Emmanuel Doulain et Richard Decréau, maître de conférence à l'université de Bourgogne et conseiller scientifique de SON. *« J'ai eu l'opportunité de faire une thèse en tant que jeune chercheur entrepreneur, un dispositif de la région (aujourd'hui intitulé "Itinéraire chercheurs entrepreneurs", Ndlr). Pendant mes trois années de recherche sur la synthèse de nanoparticules d'oxyde de fer et de nanotubes de titane pour des applications en imagerie multimodale et en thérapie anticancéreuse, j'ai eu l'occasion de passer un master en administration des entreprises à l'IAE de Dijon. Nous sommes partis du constat que nous pouvions offrir une solution aux chercheurs pour qu'ils arrêtent de faire des synthèses chimiques et leur permettre de se consacrer davantage à l'application. »* Après avoir tenté de travailler avec l'incubateur Prémice, les nouveaux entrepreneurs se sont finalement tournés vers la Satt Sayens pour travailler sur le marché et la technologie en elle-même. *« En cours de maturation, nous avons intégré l'incubateur Deca-BFC qui nous a permis de nous former pour bien maîtriser les différentes étapes de l'entrepreneuriat et les questions de droits des affaires et de la propriété intellectuelle. »* Aujourd'hui, SON est hébergé par l'université de Bourgogne qui leur met à disposition un bureau et un laboratoire. *« Cela nous permet aussi d'avoir accès à certains équipements. »*

ANTONIN TABARD

décideurs

Ils bougent.


DR

PASCALE THERY PREND LA DIRECTION DE L'USINE ISOVER DE CHALON-SUR-SAÔNE. En poste depuis le 1er janvier 2021, Pascale Thery succède à Christophe Rogier, qui devient directeur général d'Isonat. Sous la responsabilité de Xavier Lagresle, les missions de la nouvelle directrice de l'usine Isover de Chalon-sur-Saône seront principalement centrées sur le développement de la culture qualité sur le site et la gestion de la rénovation des lignes de production de l'usine. Avant d'intégrer Isover, Pascale Thery a travaillé pendant 20 ans chez Saint-Gobain Seva. Elle y a successivement occupé les postes de chef de projet, puis ceux de responsable d'ateliers de production. Depuis 2014, Pascale était directrice de la production. *« Je suis ravie de prendre la direction de l'usine de Chalon-sur-Saône. Le travail à haute valeur ajoutée des collaborateurs nous permettra de proposer des produits sur-mesure, offrant encore plus de hautes technicités et d'ouvrir notre usine à de nouveaux marchés »*, confie-t-elle. Dès 2021, des investissements importants sont prévus sur la ligne 2 afin de répondre aux attentes des clients automobiles. À l'horizon 2022, le four n°2 sera également reconstruit pour assurer de meilleures performances de production.

